

Alexandru Balgiu

Villa Kujoyama 2021

« Je ne pense pas que "tout, au monde, existe pour aboutir à un livre" (Mallarmé), même si l'idée, je l'admets, est exaltante. Je pense en revanche que tous les livres existants sont appelés à disparaître. Je ne sais s'ils périront dans une ultime catastrophe, si la technologie aura raison d'eux ou s'ils s'autodétruiront, mais le fait qu'ils disparaîtront est positif. Je ne vois, en l'occurrence, aucune raison de se lamenter. Bien plutôt, j'y vois une invitation à ranger les livres dans la catégorie des organismes vivants¹. »

« Des livres peu lus dans une bibliothèque attirent la vermine et la poussière, et créent un environnement favorable à la naissance des *yōkai*. C'est d'autant plus flagrant s'agissant de livres, car l'âme de ceux qui les ont écrits habite chaque mot. D'ailleurs ne dit-on pas l'"esprit des mots"²? »

« Je suis intéressée par un théâtre où tout est vécu pour la première fois, et j'ai ôté toute attache avec les formes conventionnelles de la danse: dans les vies des performeur[·euse·]s individuel[·le·]s, leurs formations, répétitions et représentations forment un processus qui est une expérience en soi. Je suis revenue aux débuts ritualistes de l'art en tant qu'expression aiguisée de la vie, prolongeant tout type de perception. Je veux participer à des événements d'une suprême authenticité, je veux impliquer les gens dans leur environnement afin que la vie soit vécue pleinement³. »

Alexandru Balgiu

1 Ulises Carrión, *Quant aux livres, On Books*, Genève, Héros-Limite, 2008.

2 Shigeru Mizuki, *Yōkai. Dictionnaire des monstres japonais*, Vanves, Pika Édition, 2015.

3 Anna Halprin, *Spacescapes. Danse & Dessin*, Sarah Burkhalter & Laurence Schmidlin (dir.), Zürich / Dijon, JRP Ringier / Les Presses du réel, 2017.